



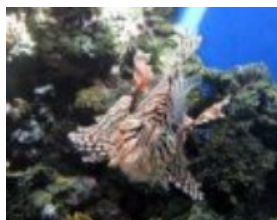
Lettre d'information Espèces exotiques envahissantes en outre-mer

Mars 2017

Sommaire

- [Deux projets BEST sur les espèces exotiques envahissantes à Saint-Barthélemy](#)
- [Guide sur les méthodes de lutte contre les plantes exotiques envahissantes de La Réunion](#)
- [Méthode de hiérarchisation des espèces végétales exotiques envahissantes et potentiellement envahissantes de Mayotte](#)
- [La Nouvelle-Calédonie se dote d'une stratégie de lutte contre les espèces exotiques envahissantes](#)
- [Echanges d'expériences entre Ua Huka et Ouvea](#)
- [Rapports, publications et lettres d'information](#)

Deux projets BEST sur les espèces exotiques envahissantes à Saint-Barthélemy



Dans le cadre des financements BEST (Biodiversité et Services écosystémiques dans les Territoires d'Outre-mer) menés par la Commission Européenne et l'UICN, l'Agence Territoriale de l'Environnement de Saint-Barthélemy lance deux projets d'une durée de 18 mois qui doivent entre autres permettre de catalyser le contrôle d'espèces exotiques envahissantes.

Le premier projet, piloté par l'Anguilla National Trust en collaboration avec Saint Eustatius National Parks et l'Agence Territoriale de l'Environnement de Saint-Barthélemy, vise un renforcement des capacités des trois gestionnaires d'espaces naturels afin de préserver les populations d'Iguanes des Petites Antilles (*Iguana delicatissima*). Des échanges d'expérience vont être organisés afin d'améliorer les protocoles de suivi (capture-marquage-recapture), les initiatives de réintroduction et de renforcement de populations sur les îlets, et les mesures de biosécurité des 3 territoires. Ces mesures visent notamment à contrôler l'introduction des Iguanes communs (*Iguana iguana*), espèce exotique envahissante qui a déjà remplacé l'espèce locale sur de nombreuses îles de la Caraïbe. En améliorant les protocoles phytosanitaires et le contrôle des intrants sur ces territoires, l'objectif est également de freiner l'importation d'autres espèces exotiques envahissantes telles que l'Anolis brun de Cuba (*Norops sagrei*), le Serpent des blés (*Pantherophis guttatus*) ou le Teak defoliator (*Hyblaea puera*) qui s'attaque au Poirier pays et palétuviers par exemple.

Le deuxième projet a pour objectif de répondre définitivement à la question de comestibilité du Poisson-lion (*Pterois volitans*) dans les eaux de Saint-Barthélemy afin d'élaborer une stratégie globale de lutte contre leur prolifération. Le Poisson-lion, espèce exotique envahissante ayant un impact très fort sur les chaînes alimentaires marines des Antilles, est aujourd'hui interdit à la consommation et à la vente dans les Iles du Nord, car considéré comme ciguatoxique. Certains pêcheurs locaux le consomment néanmoins en fonction de la zone de pêche, de la profondeur et de la taille des individus. Le

financement BEST va permettre de récolter ces connaissances écologiques locales, d'élaborer un plan d'échantillonnage adéquate, et de travailler avec les pêcheurs professionnels, les plaisanciers et les plongeurs pour capturer des individus. Les échantillons seront analysés en laboratoire, et permettront de déterminer s'il existe des zones/profondeurs/classes de taille où la consommation des poissons-lions est possible, permettant au final l'élaboration de la stratégie de lutte contre sa prolifération.

Par Olivier Raynaud et Karl Questel (Agence territoriale de l'environnement de Saint-Barthélemy)

Contact : [Agence territoriale de l'environnement de Saint-Barthélemy](#)

Guide sur les méthodes de lutte contre les plantes exotiques envahissantes de La Réunion



Grâce au soutien du Conseil Départemental, de l'Europe et l'apport de fonds propres, l'ONF mène à La Réunion un grand nombre d'opérations de lutte contre des plantes invasives, depuis le littoral jusqu'à la végétation des hauts sommets. Ces opérations ciblent plus de 80 espèces invasives.

L'ONF vient de publier, avec le soutien de la DEAL Réunion, un recueil de fiches techniques sur 29 espèces parmi les plus envahissantes de l'île.

Contact : [Julien Triolo](#) (ONF)

[Télécharger le guide](#)

Méthode de hiérarchisation des espèces végétales exotiques envahissantes et potentiellement envahissantes de Mayotte



Une note méthodologique pour hiérarchiser les plantes exotiques envahissantes a été élaborée par le Conservatoire botanique national de Mascarin (CBNM) dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie contre les espèces végétales exotiques envahissantes à Mayotte (maître d'œuvre DEAL et Europe).

Cette note décrit une méthode simple « à dire d'expert » de hiérarchisation des espèces exotiques envahissantes et potentiellement envahissantes. La note donne le mode d'emploi de la méthode, explique les différentes étapes à suivre et facilite son utilisation. La liste d'espèces obtenue en appliquant cette méthode aidera à la prise de décision en vue de futures actions de gestion de la problématique des invasions biologiques. Appliquée à Mayotte, la méthode peut être utilisée pour tout autre territoire.

Contact : [Christophe Lavergne](#) (CBNM)

[Télécharger la note](#)

La Nouvelle-Calédonie se dote d'une stratégie de lutte contre les espèces exotiques envahissantes



Dès octobre 2013, une démarche collégiale, pilotée par le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Calédonie et regroupant l'ensemble des partenaires locaux, a été lancée en vue de l'élaboration de la stratégie « Pays » de lutte contre les EEE. La mobilisation autour de cette démarche a notamment permis :

- d'arrêter la portée de la stratégie aux seules espèces envahissantes dans les

espaces naturels,

- de structurer la stratégie en quatre axes : (1) Prévention des introductions, (2) Détection précoce et réaction rapide, (3) Gestion des EEE établies et (4) Gouvernance et communication transversale,
- de hiérarchiser les priorités d'action pour les EEE établies, avec la définition d'une liste de 70 espèces prioritaires à l'échelle du Pays,
- d'acter la rédaction d'un document cadre, d'une note de synthèse et d'un projet de plan d'action opérationnel sur 5 ans (2017-2021).

L'élaboration de la stratégie a également bénéficié de l'expertise de l'UICN France et de Pacific Invasives Initiative.

En décembre 2016, le document cadre et la note de synthèse ont été validés par le conseil d'administration du CEN. L'élaboration du plan d'action opérationnel va se poursuivre dans les mois à venir.

Contact : [Patrick Barrière](#) et [Christine Fort](#) (CEN Nouvelle-Calédonie)

Télécharger:

[La stratégie](#)

[La note de synthèse](#)

[La liste des espèces prioritaires](#)

Echange d'expérience entre Ua Huka et Ouvéa



Fin août 2015, les îles de Rimatara et Ua Huka accueillent deux chiens capables de détecter les rats afin de renforcer la biosécurité de ces îles. Celles-ci sont encore indemnes de rats noirs et hébergent deux oiseaux parmi les plus menacés de Polynésie française, le Lori de Kuhl (*Vini kuhlii*) et le Lori ultramarin (*Vini ultramarina*). L'arrivée de ces chiens s'inscrit dans un programme plus large de biosécurité conduit depuis plusieurs années par la Société d'Ornithologie de Polynésie française et deux associations locales, Rima'ura et Vaiku'a i te manu o Ua Huka, et qui comprend :

- la pose régulière de pièges pour vérifier que ces îles sont toujours indemnes ;
- l'entretien de 30 stations de dératisation autour des quais et de l'aéroport pour éviter toute invasion ;
- l'inspection des marchandises importées sur l'île.

L'Association pour la Sauvegarde de la Biodiversité d'Ouvéa (ASBO) a été très intéressée par ce programme car eux-mêmes se trouvent dans des conditions très similaires : une île indemne de rat et un oiseau unique au monde, la perruche d'Ouvéa.

Grâce à un financement du programme INTEGRE, l'ASBO est allé à la rencontre de Dora, un des deux chiens, et des habitants de Ua Huka et a affiché sa volonté de suivre la voie ouverte en protégeant bientôt Ouvéa du Rat noir grâce à un chien détecteur. Leur volonté de sauvegarder leur île a renforcé la détermination des habitants de Ua Huka à protéger la leur. Un projet de jumelage entre Ua Huka et Ouvéa est à l'étude.

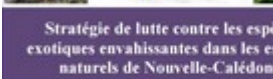
Source : [Lettre d'information Te Rau Mata Arai](#)

Contact : [Marie Fourdrigniez](#) (Groupement espèces envahissantes de Polynésie française)

Rapports et publications



CEN Nouvelle-Calédonie. 2016. Stratégie de lutte contre les espèces exotiques envahissantes dans les espaces naturels de Nouvelle-Calédonie. 105 p. [Lien](#)



CEN Nouvelle-Calédonie. 2017. Rapport d'activité 2016. 48 p. [Lien](#)
Le rapport présente notamment les actions engagées en 2016 par le Pôle espèces envahissantes du CEN



LAVERGNE C. 2016. Méthode de hiérarchisation des espèces végétales exotiques envahissantes et potentiellement envahissantes de Mayotte - Note méthodologique pour l'élaboration d'une liste hiérarchisée d'espèces exotiques envahissantes en vue de leur gestion. Version 1.1, Novembre 2016. Note non publiée, Conservatoire Botanique National et Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de Mascarin, Saint-Leu, 56 p. [Lien](#)



ONF. 2016. Méthode de lutte contre les plantes envahissantes. Fiches Techniques. ONF La Réunion, DEAL de La Réunion, GEIR. 35 p. [Lien](#)

Duron, Q., Bourguet, E., De Meringo, H., Millon, A., & Vidal, E. (2017). Invasive rats strengthen predation pressure on bird eggs in a South Pacific island rainforest. *Current Zoology*. [Lien](#)

Lorvelec, O., Barré, N., & Bauer, A. M. 2017. The status of the introduced Mourning Gecko (*Lepidodactylus lugubris*) in Guadeloupe (French Antilles) and the high probability of introduction of other species with the same pattern of distribution. *Caribbean Herpetology*, 57, 1-7. [Lien](#)

Monserrat, Villa et Philip E. Hulme (eds). 2016. Impact of biological invasions on ecosystem services. *Invading Nature - Springer Series in Invasion Ecology* Volume 12. [Lien](#)

Seebens, H. 2017. No saturation in the accumulation of alien species worldwide. *Nat. Commun.* 8, 14435 doi: 10.1038/ncomms14435. [Lien](#)

Thibaut M., Brescia F., Jourdan H. & Vidal E. 2017. Invasive rodents as an underlooked threat for skink conservation in a tropical island hotspot of biodiversity. *New-Zealand J. Ecology* 41 : 74-83. [Lien](#)

Lettres d'information

Réseau de lutte contre les espèces envahissantes de Polynésie française (Te Rau Mata Arai) : [Septembre 2016](#), [Décembre 2016](#)

Conservatoire d'espèces naturels de Nouvelle-Calédonie : [Mars 2017](#)

Groupe de travail national sur les invasions biologiques en milieux aquatiques : [Février 2017](#)

ONCFS. L'office se dote d'une lettre d'information semestrielle sur les espèces exotiques envahissantes : [Consulter le premier numéro](#)

OEPP : [Décembre 2016](#), [Janvier 2017](#)